

Chronique Souvenirs

1 9 8 9 (tome 2)

Trente joueurs se sont présentés au camp d'entraînement des Cadets au lendemain de la Fête du travail avec un enthousiasme nouveau. Ils disposaient d'un nouveau vestiaire. Pierre Clavel en était à sa cinquième saison comme entraîneur-chef et comptait cinq nouveaux adjoints : Sébastien Prémont, coordonnateur offensif, et quatre coéquipiers des Juvéniles '85, Robert Morais, Éric Champagne, Mathieu Vézina et Martin Rhéaume.

PSC (Polyvalente Samuel-de-Champlain) s'ajoutait aux quatre équipes de la saison précédente. Avec un nombre impair d'équipes, il y aurait donc une semaine *bye* et le sort tomba sur nos CONDORS pour la première fin de semaine. Avec un match hors-concours avec la nouvelle équipe de PSC le 16 septembre, nos Cadets comblèrent ce vide par un autre match hors-concours en recevant Baie-Comeau le dimanche 24 septembre. Deux victoires relativement faciles de 36-12 et 40-0 mettaient un baume sur la désastreuse saison précédente et laissaient une lueur d'espoir. La vraie saison débuta le dimanche 30 septembre dans le Bourg-Royal avec la visite du SSF.

Je vous rappelle que le terrain était à ce moment-là dans l'axe nord-sud, ne mesurait que 88 verges au lieu de 110 et chaque zone de buts 7 verges. Du côté du stationnement, la ligne des buts était à peu près où se trouve la ligne de côté actuelle. Les bancs des joueurs du côté des arbres et du Pavillon Thomassin actuel, celui des visiteurs étant le plus près du stationnement. Les spectateurs étaient de l'autre côté (milieu du terrain actuel) et plusieurs préféraient demeurer au haut du talus près du stationnement. Quand une équipe avait le ballon en direction nord et qu'elle atteignait la « red zone » vous pouvez facilement vous imaginer qu'il soit arrivé qu'un receveur de passe complète une passe dans le fond de la zone des buts et termine sa course dans les bras des spectateurs au haut du talus. On jouera jusqu'en '93 dans ce sens.

Le terrain n'intimida pas SSF ce dimanche 30 septembre qui infligèrent une râclée à nos jeunes CONDORS 44-0 en marquant quatre touchés au premier quart; les nôtres n'accordèrent qu'un touché en deuxième demie. Le samedi suivant, nos jeunes se rendirent en Beauce y affronter les champions des quatre dernières saisons. De plus NDT n'avait pas encore perdu un match en quatre ans. Encore là, nos jeunes accordèrent trois touchés au premier quart. À la deuxième demie nos CONDORS prirent de plus en plus leur place et jouèrent avec beaucoup plus de cohésion.

Une blessure à notre porteur pendant un l'entraînement la semaine précédente avait forcé des ajustements. Les jumeaux Filion, qui jouaient sur la ligne jusqu'à ce moment-là, devinrent porteurs. Le match en Beauce était leur premier à cette nouvelle position. Mais on venait de trouver le « one-two punch » si cher aux CONDORS pour le reste de la saison et les années à venir. Les CONDORS perdirent le match 31-12, mais à partir du

deuxième quart, la confiance augmenta et nous permit de croire qu'on pouvait tenir tête aux plus forts.

C'est le dimanche 15 octobre que les ajustements apportés à l'offensive ont vraiment paru et donné un nouvel élan à nos Cadets. Une écrasante victoire à domicile de 62-6 contre PSC les a vraiment stimulés. Le samedi suivant ils se rendirent sur les Plaines pour vaincre sans difficulté PSQ 22-6. Les nouvelles additions prenaient leur place. Le jeune quart Frédéric Therrien rejoignait de plus en plus souvent ses receveurs Charles Poliquin, Nicolas Déry et Jérôme Leclerc, pendant que Frédéric Nazair et Jean-François Bergeron apportaient leur solide contribution à une défensive qui s'affirmait déjà, n'ayant accordé que 24 points à ses trois derniers matchs.

La table était mise pour le match de demi-finale à Saint-Augustin le dimanche 29 octobre. Il faisait beau mais le vent était glacial, emportant dans son *blizzard* les dernières feuilles du très joli bosquet au fond du terrain. Il vente toujours, ou presque, à cet endroit, rien de nouveau.

Ce dimanche-là, il y avait plus de spectateurs que d'habitude et les partisans des CONDORS étaient très bruyants. Avec encore une dizaine de minutes à faire au dernier quart, un très long botté refoula nos CONDORS à leur ligne de **1**. Puis survint **le jeu**. Il y a de ces jeux qui demeurent à jamais gravés dans la mémoire et celui-ci en est un.

La plupart des spectateurs étaient éloignés du jeu au départ à la suite du long botté précédent. Sur ce jeu, Mario Filion enfonça le centre de la ligne et après un gain de quelques verges, il brisa deux plaqués de suite et se retrouva « dans le clair » ou encore mieux *in daylight* comme le disait Lombardi. Un partisan des CONDORS se mit à hurler **il va l'avoir...il va l'avoir**. Mario était alors rendu au centre du terrain et plus rien ne le séparait de la zone des buts adverses. C'est à ce moment que je remarquai deux « jeunes parents » courir le long des lignes de côté en même direction que notre rapide porteur et criant leur encouragement à Mario qui atteint finalement la zone des buts, marquant le touché qui fit la différence. Je n'avais jamais vu ça. Il faut dire qu'à l'époque, les spectateurs étaient peu nombreux et suivaient le jeu le long des lignes de côté puisqu'il n'y avait pas de gradins. Notre défensive tint le coup et les CONDORS passèrent en finale avec cette victoire de 28-20. Les Daltons venaient de jouer un match qui servira de point de repère pour les deux prochaines saisons. Mais avant, il y avait la finale en Beauce contre NDT le dimanche 5 novembre.

C'est au stade des CONDORS de Beauce que se déroula la finale par un superbe dimanche après-midi. Dès leur première possession, les CONDORS traversent le terrain par une attaque bien variée et se retrouvent à la ligne de **1** du NDT avec un premier essai. Est-ce un geste de frustration ou bien a-t-il tenté de « voler le compte » comme on dit en langage de football, toujours est-il que le secondeur adverse s'élança contre notre centre avant la mise au jeu, le renversa contre notre quart. L'arbitre appelle la pénalité qui ne donne rien puisque nous sommes déjà à la ligne de **1**. Mais sur le jeu, Frédéric Therrien se fracture la cheville et doit quitter le match. L'excellent receveur de passes Nicolas Déry s'amène au poste de quart sans expérience. Sur une fautilade du quart, il marque et

permet aux CONDORS de prendre les devants pour la seule fois dans le match. Sans attaque aérienne, notre offensive est grandement affectée. L'adversaire se concentre sur notre attaque au sol et maîtrise notre « one-two punch » des jumeaux Filion. Notre défensive tient le coup mais NDT marquera deux touchés au quatrième quart sur des revirements pour se sauver avec la victoire 28-6 et le championnat pour une cinquième saison d'affilée.

L'arrêt d'après-match au McDo n'a pas offert la saveur habituelle. Sur le chemin du retour, on perçoit facilement que la rivalité NDT-SJE vient de monter d'un cran. Puis à l'approche des ponts, le jeune coordonnateur offensif qui en était à ses premières armes me dit comme ça, *on va les avoir*, je ne sais pas quand mais je te jure qu'un jour *on va les avoir*, avec ou sans cet injuste règlement de regroupement d'écoles.

